



SOCIÉTÉ ASIATIQUE
PALAIS DE L'INSTITUT
23, quai Conti
75006 Paris
Tel 06 60 51 06 17

societeasiatique@yahoo.fr

La prochaine séance de la **SOCIÉTÉ ASIATIQUE** aura lieu le **vendredi 6 Avril 2018, à 17h15**

**Salon Vuillard de l'Institut de France, 1^{ère} cour
23 Quai Conti, 75006 Paris.**

ORDRE DU JOUR

Décès

M. Jacques Gernet (3 mars)
M. Claude Jacques (20 février)

Communications

Jean-Pascal BASSINO,

Professeur d'économie à l'École Normale Supérieure de Lyon, chercheur à l'Institut d'Asie Orientale (UMR CNRS 5062).

"Une première sortie de la pauvreté dans le Japon pré-moderne : l'évolution des salaires urbains de 1390 à 1897"

Dans quelle mesure le Japon était-il pauvre avant la période Tokugawa (1603-1868) ? Les missionnaires jésuites, qui furent parmi les premiers visiteurs européens au milieu du XVI^{ème} siècle, ont décrit le pays comme l'un des plus pauvres d'Asie, ce qui suggère que le niveau de vie était plus faible au Japon que dans les zones côtières de Chine, d'Asie du Sud-Est, d'Inde ou du Levant.

Partant de cette observation, nous nous proposons d'étudier l'évolution de long terme du niveau de vie japonais, de la fin du XIV^{ème} à la fin du XIX^{ème} siècle, pour les travailleurs urbains qualifiés et non qualifiés. Nous construisons de nouvelles séries salariales pour 1390-1740, les relient avec des séries disponibles à partir du milieu du XVII^{ème} siècle, et calculons le prix de deux types de paniers de biens pour les années de référence 1550, 1620, 1850 et 1890. Il apparaît que les salaires des travailleurs non qualifiés ont connu une hausse

régulière entre le milieu du XV^{ème} et le milieu du XVI^{ème} siècle, à partir d'un niveau extrêmement bas. L'explication la plus plausible est que cela a résulté de l'augmentation de la productivité du travail dans l'agriculture. Une réduction drastique de la prime de qualification est ensuite observée entre le milieu du XVI^{ème} et la fin du XIX^{ème} siècle, mais la baisse des salaires des travailleurs qualifiés, mesurée en kilogrammes de riz, a été largement compensée par les changements dans les prix relatifs. Les salaires réels non qualifiés sont restés stables au cours de la même période. Notre interprétation est que la diffusion des compétences a conduit à un processus de croissance smithienne associée à une contraction des inégalités de revenus qui s'est accélérée dans la seconde moitié de la période Tokugawa.

Cette communication trouve son origine dans des travaux réalisés en collaboration avec Kyoji Fukao, Institute of Economic Research, Hitotsubashi University et Masanori Takashima, Institute of Social Science, University of Tokyo.

Jacques de GUERNY,

Docteur ès sciences économiques, Professeur honoraire à HEC, membre de la Société Asiatique.

"Les tambours de bronze de l'Asie du Sud-Est"

L'âge du Bronze engendra des innovations révolutionnaires. Parmi elles, les tambours de bronze, plus solides et plus sonores que leurs prédécesseurs en bois et en peaux, furent gravés de décorations assurant à leurs possesseurs un prestige jusque dans leurs tombes, voire au-delà. Ces gravures sur le sommet (dit tympan) ou sur la base cylindrique des tambours, restent sujettes à interprétations, mais leur beauté est toujours indiscutable.

L'odyssée des tambours de bronze a duré deux mille cinq cents ans, jusqu'à nos jours, et leurs rites ont concerné des territoires immenses, de la Chine et du Vietnam actuels aux îles de l'Indonésie, incluant toute l'Indochine. Sans nul doute, ils font partie des trésors de l'humanité, comme l'attestent leur présence dans les plus grands musées du monde et le nombre croissant de leurs collectionneurs.

Cette communication est issue d'un livre de Jacques de Guerny, Les tambours de bronze de l'Asie du Sud-Est, paru en octobre 2017 aux éditions Maisonneuve et Larose/ Hémisphères, Paris, 220 pages (en anglais, en Asie)